



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2006 ; 11(2) : 13-5

Conte

Tamacahuts u mesvrid Le conte du voyageur-errant

On raconte qu'un homme se fit prier par sa femme, qui était enceinte, afin qu'il lui apporte des radis, car elle avait envie d'en manger. Le mari voulant satisfaire sa femme et sachant qu'ils n'avaient pas de radis dans leur jardin alla en voler quelques-uns dans celui de son voisin. Ce dernier le surprit en train de voler, il le molesta et lui enleva une oreille. Le pauvre homme, ayant honte de lui-même se dit : "Comment trouverais-je le courage de retourner chez moi dans cet état ! J'ai perdu une oreille pour des radis."

Le pauvre homme, se mit alors en marche, d'une région à une autre, jusqu'à ce qu'il atteigne un lointain village. Là, il rencontra un vieillard qui lui demanda : "D'où venez-vous mon ami ?". L'homme répondit : "Le village d'où je viens est loin." Le vieillard demanda alors : "Est-ce que tu possèdes quoi que ce soit. As-tu un endroit où tu peux passer la nuit ?" L'homme répliqua : "Absolument rien. Je ne suis qu'un simple passant." Il se mit alors à lui raconter sa vie, comment et pourquoi il est démuné et dans l'errance.

Le vieillard ayant entendu son histoire, se leva et lui procura de quoi manger, lui montra un endroit pour dormir et lui souhaita bonne nuit. Le lendemain, le vieillard étant revenu voir le passant, trouva qu'il était toujours là et qu'il n'était allé nul part.

Or, il y avait dans ce village un homme très riche et généreux. Le vieillard se présenta à lui et lui exposa la situation du voyageur-errant, indiquant qu'il semblait être un homme très bien. L'homme riche accepta de le prendre à son service et lui annonça qu'il lui paiera un salaire. Le passant de son côté, expliqua

à son maître qu'il ne voulait pas de salaire. Qu'il ne cherchait qu'un endroit où il pourrait avoir de quoi manger et une place pour dormir !

Il resta donc dans ce village, travaillant dans les champs, prenant soins des bêtes de son maître. Un an passa depuis le jour où il est arrivé. Son maître lui dit : "Dis-moi mon fils, tu n'as pas un endroit où tu aimerais aller, pour changer. Il ne faut pas que tu te sentes gêné. Vas, sors et amuses toi un peu." L'homme lui répondit : "Je n'ai nul part où aller. Je préfère rester ici." Son maître lui répondit : "Il n'en est pas question. Tiens, voici ton salaire que j'ai mis de côté pour toi pendant tout ce temps et vas rendre visite à ceux qui te sont chers."

Le voyageur-errant pris son salaire et partit. Il arrive dans une contrée où se tenait un marché, il s'y arrêta et se mit à flâner dans le marché. Il entendit quelqu'un crier : "Qui veut acheter des conseils avec de l'argent, qui veut acheter des conseils avec de l'argent." Il s'approcha du vendeur et lui donna une partie de son argent. Il continua à faire le tour du marché et retourna voir le vendeur de conseils une autre fois, puis encore une autre fois jusqu'à ce qu'il finisse par lui donner tout l'argent qu'il avait sur lui.

Le vendeur s'adressa à lui et lui dit : "Si tu arrives quelque part au coucher du soleil attends que la nuit tombe ; Si tu rencontres sur ton chemin une rivière attends que les eaux se calment ; Mieux vaut dormir la nuit en ayant des soucis qu'en ayant des remords."

Le voyageur-errant se retourna alors et continua son chemin. Il marcha longtemps jusqu'à ce qu'il atteigne un cimetière. Or, le soleil se couchait. Il se rappela alors les paroles du vendeur de conseils. Il aperçut une maison. Il s'apprêta à entrer sans savoir que les esprits y vivaient. Il les prit pour des êtres humains. Il trouva un homme en train de manger de la terre. Celui-ci l'invita à partager son repas mais il refusa et sortit. Il retourna, à nouveau, à l'intérieur et voilà qu'il trouve un autre homme en train d'ingurgiter du sang. Ce dernier l'invita à son tour à partager son repas mais il refusa et il sortit. La troisième fois, en rentrant, il aperçoit un homme, entouré de plats variés et appétissants. Ce dernier l'invita comme les autres à partager son repas et cette fois-ci il accepta.

Il demande alors à celui qui l'invita : "Si vous saviez, je suis entré deux fois ici et j'ai trouvé la première fois quelqu'un qui mangeait de la terre, la deuxième fois c'était quelqu'un qui ingurgitait du sang." L'hôte lui répondit : "Celui qui ingurgitait du sang n'a fait que du mal à ses parents et à sa famille, sa chère et son sang. Quant à l'autre, quand il vivait, il s'arrangeait pour voler des terres qui ne lui appartenait pas."

Il resta alors abasourdi et comprit que les trois personnages étaient en fait des esprits.

Le lendemain, il continua son chemin. Il arrive dans un endroit où coulait une rivière. Il se rappela tout à coup les paroles du vendeur de conseils : "Si tu rencontres sur ton chemin une rivière attends que les eaux se calment." Il s'installa au bord de la rivière s'assit et attendit. C'est alors qu'il aperçut un homme avec des chevaux. Ce dernier laissa ses chevaux sur la rive et essaya de traverser la rivière. Les eaux de celle-ci se mirent à monter et la rivière emporta l'homme aux chevaux. Une fois la rivière apaisée et les eaux revenues à un niveau permettant à un homme de traverser, il se leva et se rendant compte que l'homme n'a pas échappé à la mort, prit les chevaux de celui-ci et continua son chemin.

Il s'aperçut alors que les chevaux étaient chargés de toutes sortes de richesses. Il se souvint alors de son foyer, de sa femme et de sa famille. Il est alors saisi par la nostalgie de sa vie d'antan et le désir de les retrouver et d'être à nouveau réuni avec eux. Il décida qu'il devait absolument retourner chez lui pour les retrouver.

Comme signe caractéristique, le voyageur-errant avait une cicatrice sur le front. Celle-ci était cachée par le chapeau qu'il portait sur la tête. Arrivé à son ancienne maison, il appela et, sa femme sortit de la maison accompagnée d'un jeune homme. Elle s'adressa à lui : "Si vous n'avez pas d'endroit pour dormir, attachez vos chevaux et restez ici pour passer la nuit." On lui donna de quoi manger et on lui indiqua l'endroit où il pouvait s'allonger pour la nuit. Il s'installa pour dormir. La nuit tomba et il ne put fermer l'œil. Il se disait : "Ma femme m'a oublié. Comme je ne suis pas revenu vers elle, elle a pris un autre homme."

Non, je ne peux accepter ça. Cette nuit, je dois les tuer tous les deux afin de réparer mon honneur... après tout n'est-elle toujours pas ma femme aux yeux de dieu et des hommes ?"

Ne pouvant dormir, il réfléchissait au problème qui lui faisait face. Il se souvint des paroles du vendeur de conseils : "Mieux vaut dormir la nuit en ayant des soucis qu'en ayant des remords." Il décida alors d'attendre le lendemain mais il était tellement soucieux qu'il resta éveillé toute la nuit.

Le jour se leva, il se mit à épier les habitants de la maison. Il entendit alors le jeune homme qui appelait : "Mère, voulez-vous de l'eau pour vous laver ?".

En entendant ces paroles, il comprit. Le jeune homme en question n'était nul autre que le bébé qu'il avait laissé dans le ventre de sa femme. Il se leva, se dirigea vers sa femme et lui dit : "Dites-moi, je voudrais vous demander. Ce garçon, c'est votre fils ?". Elle lui répondit qu'effectivement, il l'était. Il lui demanda alors : "Et son père où est-il ?". Sa femme lui répondit : "Si vous saviez. Quand j'étais enceinte de mon fils, je voulais manger des radis. Mon mari est sorti pour m'en ramener un peu et, depuis, je ne l'ai plus revu." Il enleva alors son chapeau et lui dit : "Me voilà. Je suis revenu femme." Il raconta alors à sa femme et à son fils, tout ce qu'il avait vécu depuis son départ. Il leur raconta son périple, le marché et le vendeur de conseils lui disant : "Si tu arrives quelque part au coucher du soleil attends que la nuit tombe ; Si tu rencontres sur ton chemin une rivière attends que les eaux se calment ; Mieux vaut dormir la nuit en ayant des soucis qu'en ayant des remords".

Taïeb FERRADJI